

SOLIDARITES ST JULIEN-ST LOUIS

Lettre d'Hiver 2022

Cher.ère Membre,

Nous espérons que vous avez bien débuté cette nouvelle année malgré la situation sanitaire... Nous venons vous donner des nouvelles de l'association et, en 2^{ème} partie, des nouvelles du Sénégal : les éco-villages, le moringa (plante bénéfique), les mines du zircon au sud de St Louis.

1. Reçus fiscaux 2021 et Cotisation 2022

- Nous avons terminé les **reçus fiscaux de 2021** que nous vous avons envoyés par mail ou par poste. Merci de nous indiquer si vous ne l'avez pas reçu : gfmulvey@orange.fr ou tél. 04 50 75 36 22.
- Cotisation 2022 : Plusieurs membres règlent leur cotisation lors de l'assemblée générale mais celle-ci étant prévue en mai, **merci de régler votre cotisation 2022 dès que possible** pour nous permettre de continuer nos virements à l'Ecole de MERE RUE et à ARADES (paniers thermiques, coopérative de femmes, cuisinières solaires). Cot. ordinaire : 25 €, membre bienfaiteur : 100 €.

Chèques à l'ordre de : Solidarités St Julien-St Louis. A adresser à :

Solidarités St Julien-St Louis, 1B Promenade du Crêt, 74160 St Julien-en-Genevois.

Ou **Virements** : RIB FRANCE : Crédit Agricole (assoc. Solidarités St Julien-St Louis)

IBAN : 18106 00034 96748813419 16

IBAN ETRANGER : FR76 1810 6000 3496 7488 1341 916.

2. Rapport d'Activités 2021 en résumé (le Rapport est à votre disposition sur demande gfmulvey@orange.fr). Malgré la situation sanitaire, l'année 2021 a été très positive pour l'association :

A Saint-Julien :

- Nous avons eu **6 animations écologiques**, 3 au printemps au cours de la *Quinzaine de l'Environnement*, 3 dans les classes primaires pendant le *Mois de la Citoyenneté* (octobre).
- Nous avons eu **9 stands** d'information/ventes (et dons) qui ont rapporté autour de 4'150 € brut (nous achetons les produits sénégalais - sacs à pains, tissus, bijoux, etc. ainsi que les calendriers). Les 3 week-ends de vente/information de fin novembre et décembre que nous vous annonçons ont eu du succès, et nous remercions sincèrement les responsables de **Carrefour-Lambert, d'Ona la Vie** (Neydens) et des boulangeries-pâtisseries **Merveilles de Pain** et **Le Palais Gourmand**. Et début octobre nous avons eu un 1^{er} stand à **Migros Vitam**.
- Plus de **750 sacs à pain** vendus à St Julien : 100'000 sachets économisés par an !
- **4 articles de presse** (*Le Messager, Le Dauphiné, Le Courrier de Genève, Du Salève au Vuache*) ont paru sur nos actions et le site www.solidaritesstjulienstlouis.fr est régulièrement actualisé.
- **Vous, membres, avez été très généreux** avec votre cotisation et vos dons : vous avez versé près de 4'500 € !
- Le **Club Richelieu de Genève** et **Richelieu International Europe** ont offert 1'540 € pour les enfants vulnérables de MERE RUE, et les **Ateliers Solidaires** ont offert 700 € pour les cuisinières solaires.
- En décembre a été votée une **subvention de la Commune** de 1'400 € pour les animations de cette année 2022, subvention versée fin décembre.

MERCI A CHACUN.UNE, MERCI A TOUS !

Au Sénégal :

Ces sommes nous ont permis de poursuivre notre aide substantielle et régulière à Saint-Louis :

- **MERE RUE** accueille et nourrit grâce à notre association **126 enfants** (100 auparavant), âgés de 3 à 8 ans. Mere Rue a reçu la somme de 3'900 €. Sans le Club Richelieu, nous n'aurions pas pu contribuer autant, ce qui aurait nui à l'éducation et aux repas des enfants...
- **PALETTE** a reçu la somme de 2'975 € pour la construction et la diffusion d'une quarantaine de **cuisinières solaires**. Cela change la vie de 800 personnes et pendant des années.
- **ARADES** a reçu 2'500 € pour les **paniers thermiques** et les commandes de **produits artisanaux** qui donnent du travail aux femmes (elles ont souffert du manque de touristes depuis 2 ans).

3. Rencontre avec notre Députée, Mme V. Duby-Muller, pour nos projets futurs
Début janvier notre Députée et Conseillère Départementale, Mme Duby-Muller, qui connaissait déjà notre association, nous a reçus pour que nous lui exposions nos projets écologiques ainsi que le projet d'un **Dispensaire pour les femmes (intégrant un Centre de Planning Familial) en zone rurale** dans une Communauté de Communes (Gandon) qui abrite 40'000 personnes sans dispensaire... Nous aurions la collaboration de médecins de Marseille ('*Autour de l'enfant*') pour la construction et le suivi de l'équipe médicale locale, médecins qui ont l'habitude de construire ces dispensaires ruraux avec les villageois, à moindres frais et en fonction des besoins de ces derniers. Tout membre et toute personne intéressée par ce projet peut s'adresser à nous, en particulier à Geneviève Mulvey (gfmulvey@orange.fr). Cela serait formidable si notre Département, relativement riche, pouvait contribuer à ce projet si crucial pour les femmes. Le nombre d'enfants par femme en zone rurale est souvent de 6 à 7, les mères ne peuvent pas nourrir et éduquer correctement ces enfants...

4. Soirée de théâtre CACAO au profit de notre association

Le samedi 15 janvier, le groupe PUK et son metteur en scène Alexis Bertin, bien connus à St Julien, nous ont offert la collecte à la fin de leur spectacle à Archamps, mettant en scène deux clowns émigrés ivoiriens. Merci !

5. Animations dans les classes du Lycée sur le changement climatique à St Louis. Celles-ci ont commencé fin janvier et vont se poursuivre en mars.

6. Voyage au Sénégal auprès de nos partenaires pour envisager les projets 2022-2024. C'est dans cet esprit que nous planifions en mars un voyage à St Louis pour envisager sur place ce projet ambitieux ainsi que pour discuter avec la responsable d'ARADES, Abibatou Banda Fall, d'autres projets écologiques '**Femmes et Justice Climatique**' (4 projets) pour lutter contre le changement climatique, promouvoir l'économie collaborative et durable et répondre aux besoins économiques et sociaux des femmes.

Ces projets se réaliseraient dans le cadre de coopératives de femmes (GIE – Groupement d'intérêt Economique) :

- projet d'aménagement espace et jardin potager sur les berges du fleuve du GIE Sopey Nabi (47 femmes)
- projet de transformation des produits locaux grâce aux séchoirs solaires du GIE Sopey Dabakh (50 femmes)
- projet de transformation des produits halieutiques du GIE Diambarou Santhiaba (50 femmes)
- projet d'exploitation maraîchère pour la culture de l'oignon, concombre, poivron et patate par le GIE Ayate Gate Matamoulana de Ndombo Sandiry (15 femmes).

Ces projets ont un coût de 2'000 à 9'000 €. Un financement partiel viendrait de l'Ambassade de France au Sénégal, mais devrait être complété par celui d'une ou plusieurs associations.

POUR CE VOYAGE MERCI DE NOUS APPORTER AVANT FIN FEVRIER DES LUNETTES ET DES TÉLÉ-PHONES PORTABLES QUI FONCTIONNENT ENCORE MAIS DONT VOUS N'AVEZ PLUS L'USAGE... Tél. 07 87 65 07 47 –

NOUVELLES DU SENEGAL

1. Les écovillages '*Des écovillages pour lutter contre les changements climatiques, pour l'autonomie alimentaire et pour réduire l'exode rural*'

L'écovillage (éco-lieu, éco-hameau) est une agglomération (rurale en général) visant le plus possible l'autosuffisance, où la priorité est de placer l'humain et l'environnement au centre de ses intérêts : permaculture, construction écologique, production verte, énergie renouvelable, agriculture auto-suffisante, participation active de tous les citoyens.

Les écovillages représentent un moyen efficace pour lutter contre la dégradation de notre environnement naturel, social, écologique et économique. Ils nous montrent, au 21e siècle, comment nous pouvons **progresser ensemble vers la durabilité**. Depuis 1998 les écovillages font officiellement partie de la liste des Nations Unies proposant cent modèles favorisant une vie durable.

Au Sénégal, tout a commencé en 1996 avec la première conférence des écovillages. Ce sont les initiatives communautaires qui ont poussé le Gouvernement du Sénégal à mettre sur pied en 2008 le programme des Ecovillages avec l'*ANEV (Agence Nationale des Eco-Villages)* qui vise à proposer un modèle novateur de développement écologique, durable et participatif, centré sur des villages redynamisés et autonomes sur les plans économique, énergétique et sanitaire. Au cœur de la politique de développement du Sénégal, ce projet consiste à transformer les petits villages en centres de vie modernes, autosuffisants sur le plan de l'énergie et

de la maîtrise de l'eau, capables de développer des activités agricoles, pastorales et autres. **C'est une des clés de la lutte contre la pauvreté et l'exode rural.**

Un écovillage vise à assurer sa viabilité à long terme notamment en régénérant l'environnement naturel, dans une approche holistique et selon un **processus participatif** : les habitants améliorent consciemment l'environnement dans lequel ils vivent et cela constitue un modèle d'inspiration pour la société en général. Ce « *Programme des écovillages* » au Sénégal a débuté par vingt villages pilotes pour définir un concept modulable suivant les régions :

- utilisation des énergies renouvelables,
- planification de l'utilisation des terres,
- irrigation économique,
- agro-écologie, permaculture, apiculture
- reboisement, protection des espaces naturels.

Les écovillages ont bénéficié d'investissements publics sénégalais et internationaux (ex. le Fonds mondial pour l'environnement FEM, Coopération de plusieurs pays).



En 2014, 1er Sommet Mondial des Ecovillages à Dakar dont *'le but a été d'échanger les bonnes pratiques des écovillages à travers le monde et de préparer un plan d'actions pour la prochaine décennie'*, précisait le président de la zone Afrique du Réseau mondial des écovillages (GEN-Afrique), le Dr Aly Pame. <https://ecovillage.org/region/gen-africa/>). L'objectif était d'atteindre 500 écovillages dans le pays, mais le Sénégal est encore loin de cet objectif.

Au nord du Sénégal c'est le **REDES** (*Réseau pour l'Emergence & le Développement des Ecovillages au Sahel*), organisation communautaire à but non lucratif, enregistrée au Sénégal en 2015 et affiliée aux sections africaine et internationale du Réseau Mondial des Ecovillages qui développe les écovillages. Le REDES cherche à régénérer les écosystèmes, la biodiversité et les patrimoines socioculturels de ses communautés membres en vue de lutter contre les effets dévastateurs de la désertification (pauvreté de masse et exode) et en vue de créer de l'abondance pour les populations et de promouvoir la paix dans la région. Le REDES cherche à atteindre ses objectifs de développement communautaire par *l'éducation alternative, la recherche et l'échange*. Il existe des coopérations importantes avec l'Espagne et d'autres pays pour apporter des ressources financières et humaines à ce développement crucial pour limiter l'exode rural et l'émigration. <https://redes-ecovillages.org/qui-sommes-nous/>

Notons qu'il existe aussi des communautés urbaines organisées selon ces principes ainsi que des écovillages dans les pays du Nord (GEN Europe: <http://www.gen-europe.org/>)

(Ce texte est une synthèse des sites sénégalais sur le sujet, d'informations du Professeur O. Pame, directeur du REDES, et du numéro d'Afrik 21 d'avril 2018 écrit par J-M. Takouleu). Les trois membres de l'association qui se rendent à St Louis début mars visiteront un écovillage près de Guédé.

2. Le Moringa au Sénégal : des feuilles minuscules aux avantages immenses

Originaire du Nord de l'Inde, le *Moringa oleifera* est d'usage courant en médecine populaire et en alimentation dans les sociétés africaines et asiatiques. Au Sénégal, les zones de culture intensive du moringa sont Kolda et Ziguinchor. Ses feuilles sont consommées dans toute l'Afrique de l'Ouest. De nombreuses vertus sont conférées à cette plante : médicinales (antidiarrhéique, hypotensive, bactéricide, laxative) et purificatrice d'eau. Les graines sont semées pendant la saison des pluies et l'on peut voir la racine se former juste trois semaines après leur mise sous terre. La culture du moringa demande une irrigation constante pendant toute la durée du processus avant la récolte des feuilles, qui se fait entre juin et septembre. Les feuilles sont généralement consommées cuites sous forme d'une sauce appelée *Mbuum* accompagnant le couscous à base de céréales composées de mil, maïs ou riz. Elles sont utilisées fraîches ou séchées, et réduites en poudre.

Le moringa, un trésor nutritionnel : appelé « arbre de vie », « arbre du paradis » ou Nébéday en Wolof en raison de ses vertus environnementales, médicinales et alimentaires exceptionnelles, le moringa est un arbre à usages multiples dont les feuilles, fleurs, fruits, écorces et racines peuvent être consommés directement.

La richesse des feuilles du moringa en certains éléments nutritifs, notamment en protéines, en calcium et en fer a conduit à introduire, dès 1997, les produits du *Moringa oleifera* dans les programmes de **lutte contre la malnutrition**. Les chercheurs du Laboratoire de Nutrition du département de Biologie de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar ont procédé à l'analyse chimique de certains produits (les gousses fraîches, les feuilles fraîches, les fleurs fraîches, la poudre des feuilles). Ils ont ainsi déterminé la biodisponibilité du fer de la poudre des feuilles dans les plats traditionnels sénégalais (bouillie de mil, de fonio, Ceere Mbuum) enrichis avec cette poudre. L'analyse chimique a démontré que gousses, feuilles, fleurs, poudre de *Moringa Oleifera* sont riches en protéines. Les gousses sont plus riches en matières grasses et apportent plus d'énergie que les autres produits. L'analyse des minéraux a montré leur richesse en calcium pour les macronutriments et en fer pour les oligoéléments. D'où l'enrichissement important des plats avec la poudre des feuilles.



3. L'exploitation du Zircon au Sénégal

Exploité à Diogo dans la région de Thiès, au nord de Dakar, dans la direction de St Louis, ce minerai est utilisé pour la fabrication de matériaux de construction, dans l'industrie nucléaire, la joaillerie et dans l'industrie automobile. Depuis 2014, l'entreprise minière, contrôlée à 90 % par le groupe français *Eramet* et à 10 % par l'État du Sénégal, exploite le zircon et un autre minerai, l'ilménite (concession pour 25 ans sur une centaine de kilomètres le long de la côte). C'est le quatrième gisement de zircon le plus important au monde. En 2020 le groupe a produit 85 000 tonnes de minerai, totalement exportées, essentiellement vers le marché européen. Mais les opérations en cours à Diogo ont eu des conséquences néfastes sur l'eau pour les paysans de cette région... et les emplois créés ont été beaucoup moins nombreux que ceux qui avaient été promis...

Les travaux des mines vont bientôt s'étendre sur Lompoul. Lompoul est un étonnant petit désert, le seul du Sénégal, à environ 150 km au nord de Dakar, et très touristique. Cette deuxième phase du projet devrait débuter en 2023 : les campements touristiques situés à Lompoul devront céder leur place à de gigantesques machines fousseuses. « *Quelles seront les conséquences sur l'écosystème, et les activités de maraîchage dans la zone ?* », s'interroge Amadou Penda Sène, de l'association Walli Daan. « *Que vont devenir les opérateurs touristiques du désert de Lompoul ?* ». (Brève synthèse de RFI, d'Afrik et de Reporterre).

Brit de Chassay, Geneviève Chardon, Fanny Kuakvi-Geoffre, Claire Lelogeais, Liliane Mallay, Virginie Maréchal, Geneviève Mulvey, Christian Robert, John Sykes, Lillo Bannelier, Monique Noelte-Reday

12 février 2022